

Les Lorrains du Banat

Le turbulent destin de Jacob Ober-tin (Seuil, 382 pages, 22€) est le deuxième roman de Catalin Florescu traduit en français. Né en 1967 à Timisoara, l'auteur a fui la Roumanie de Ceausescu en 1982. Il vit actuellement en Suisse. En 1919 le Banat est partagé entre la Roumanie, la Hongrie et la Yougoslavie. Une histoire complexe pour ce petit pays dont les familles Obertin, sur trois générations, sont bien représentatives. Frederick vient de Lorraine comme tous les Lorrains qui ont créé le village de Tribswetter (« *temps maussade* ») en 1772. Ce roman historique commence par un ouragan venu des Carpates et un incendie qui ravage la maison d'Elsa la mal aimée revenue d'Amérique. Le 27 avril 1773 a lieu le premier mariage entre Jakob-sans-nom et Elsa Obertin, vingt-sept ans, dont le père Niclauss est le grand-père du narrateur Jacob « *avec un c* ». « *La copulation et le schnaps* » sont les deux occupations principales ! Jakob est « *un homme tellement contradictoire et excessif* ». On fait la connaissance du campement des Tziganes sur la colline et en particulier de Ramina-aux-orties. Encore la guerre. Retour en arrière

pour évoquer la « *Longue Guerre* » (celle de trente ans, 1618 – 1648). Gaspar, Lorrain déserteur arrive à Dieuze où habitent ses parents. On devine que Marie deviendra sa femme. D'une guerre à l'autre on arrive à janvier 1945. On retrouve une Ramina. On découvre la chétive Serbe Katica et de nouveau « *des hommes venus des quatre coins de l'Europe* » : Turcs, fidèles aux Habsbourgs, Russes et ennemis Allemands. Et voici le wagon à bestiaux (en route pour la Sibérie ?), un pope, Giogi le



Tzigane de la région de Tribswetter, des squelettes, Musca le cul-de-jatte, des Roumains d'origine hongroise, bulgare, serbe et allemande.

De multiples personnages nous entraînent dans les vicissitudes de l'histoire européenne à travers un fantastique récit épique et baroque. Notons que le professeur nancéien Laprévote fut un excellent spécialiste du Banat, auquel les archives départementales de Meurthe et Moselle ont récemment consacré une exposition.

Marcel Cordier